

Assemblée générale de la TRAS-ATPN du 19 juin 2017

Je me présente : Lucien Jenny (membre du collectif des citoyens vigilants des environs de Fessenheim).
Je suis entrepreneur, à la retraite :

- Créateur et directeur pendant 30 ans de Solarest (négoce spécialisé dans les énergies renouvelables)
- Parmi les créateurs et animateurs, pendant 20 ans, du Salon Energie-Habitat de Colmar.
- Organisateur de la première course de voiture solaire en France : le Grand Prix du Soleil en 1987.
- En février 1979 auto-construction d'un chauffe-eau solaire, amorti 100 x (époque Mildebrath).
- J'ai aussi trois installations photovoltaïques couplées au réseau et une moto électrique.

Je ne suis pas pour le retour à la bougie mais pour montrer que les alternatives au nucléaire fonctionnent
Je suis là, aujourd'hui pour vous parler, en tant que riverain, de la centrale de Fessenheim.

Après avoir été un anti-nucléaire raisonnable, Fukushima a été pour moi, une remise en cause complète.

Je suis devenu un anti-nucléaire déterminé et je sais maintenant exactement pourquoi.

Avec mes amis du collectif (CIVI) nous avons passé au crible toutes les affirmations et quelques contre-vérités proférées par EDF, les syndicats et certains élus locaux, affirmations souvent reprises plus ou moins complaisamment par la presse, radio et télé régionales.

Pour ce faire, nous nous sommes appuyés sur des sources et chiffres officiels :

- Bilans comptables d'EDF.
- Rapports Cour des Comptes 2014-2015.
- Rapports d'Activités de Fessenheim et d'EDF.
- Rapport N° 2007 sur les coûts du nucléaire.
- Rapport du cabinet comptable Syndex sur le coût de la fermeture de Fessenheim (mandaté par la CGT).
- Articles de presse (Les Échos, Sciences et vie, L'Usine Nouvelle,).

Pour ma part j'ai retenu, concernant Fessenheim, 3 thèmes majeurs :

Sa dangerosité. Son inutilité. Sa non-rentabilité.

Je ne vous parlerai pas de l'absence d'assurance du risque nucléaire pour laquelle l'Etat français serait bien incapable d'assumer les dégâts qu'ils soient financiers, moraux, matériels et autres.

Le plus grave, sa **dangerosité** :

Cette vieille centrale est victime d'incidents, minorés systématiquement par l'exploitant, et cela de plus en plus fréquemment. Deux exemples :

Une fuite de plus de 100 m³ est qualifiée de « défaut d'étanchéité ».

En avril dernier FSH1 est tombé en panne 3 x (dont 2 x de façon intempestive) alors que ce réacteur fonctionne en mode dégradé : il ne doit plus y avoir de changement de régime de fonctionnement brusque (autrement dit : on accélère et on freine doucement, le plus doucement possible).

FSH2 est en arrêt forcé par l'ASN depuis juin 2016 et aux dernières nouvelles, jusqu'au 30 oct. 2017.

Cet arrêt est motivé par un générateur de vapeur, mal fabriqué, et couvert par un certificat de conformité « falsifié » masselotte de fonderie non éliminée complètement par sciage, car la pièce a été fabriquée « trop courte ».

Plus généralement FSH1 -2 sont et resteront des prototypes (têtes de séries) avec des défauts dont **certaines sont irrécupérables**, liés à une connaissance forcément limitée de l'époque, c'était il y a 50 ans.

- Construction dans une zone sismique et avec une population très dense.
- Piscines non bunkérisées.
- 9 mètres en dessous du niveau d'eau du canal d'Alsace.
- Radier d'une épaisseur de 1,5+0,5 mètres. Les radiers suivants sont à 3,5 m et plus (6 m à Fukushima).
- La même construction nécessiterait aujourd'hui des tours de refroidissement (Ségolène)
- 3x moins de ferrailles d'armature dans le bâtiment réacteur que les autres 900 MW construits dans la foulée. Un ami travaillant dans le génie civil m'a dit à ce sujet : « ce sera plus facile à déconstruire »
- Le débit de fuite du circuit primaire de FSH2 est le double de la moyenne des autres 900 MW.
- Plan d'évacuation absolument inopérant en France, en Allemagne et en Suisse. (Doigt mouillé).
- Le bluff des pastilles d'iode à ingérer 3 h avant l'accident qui protégeraient de l'iode radioactif alors qu'une centaine de radionucléides différents s'échappent du réacteur lors d'un sinistre.

Autres thèmes :

Les élections législatives :

M.Sordi (défenseur de la centrale) est remplacé par R. Schellenberger (50,88 % et 60,2 % à FSH) moins arrogant et surtout moins au fait du dossier. A.Taquard (pour la fermeture) fait 39,8 % à FSH ! Mon député, Eric Straumann, que j'instruis sur Fessenheim depuis 4 ans, a, semble-t-il, acté cette fermeture, mais n'a rien fait pour la faciliter. Fin de l'année dernière il a encore cautionné le CCE d'EDF qui affirme que la maxime partagée par nous tous « **l'énergie la moins chère est celle que nous ne consommons pas** » est fautive !

Aujourd'hui Straumann reprend à son compte, entre-autre, qu'il faut faire de la zone industrielle de Namsheim-Heiteren une zone franche internationale et demande **l'aide des Allemands**.

C'est le réflexe d'un bon politique qui a senti le vent tourner.

Participation EnBW à Fessenheim :

Que ce passerait-il si EnBW **ne participait plus, financièrement**, aux investissements à hauteur des parts qu'elle possède de la centrale (17,5 %) ?

Nous n'avons toujours pas de réponse claire quant à **l'indemnisation d'EnBW** en cas de fermeture ?

Avenir d'EDF ? :

Avec l'ouverture du marché aux fournisseurs alternatifs, EDF a perdu 15,1 % de sa clientèle de particuliers et 18,6 % de sa clientèle de professionnels. Ce qui, avec en plus les prix bas sur le marché de gros, ne vont pas arranger ses comptes !

En plus d'aides de l'Etat français (7, 8, ou 9 milliards d'€) **EDF vend ses bijoux de famille :**

- 1,1 Mds d'€ sa participation dans Peugeot.
- 49% des actions Enedis pour 4 Mds d'€.
- 800 millions pour son charbon polonais.
- 900 millions pour sa participation dans des aéroports.
- 65 % du terminal GNL à Dunkerque valorisé à 2 Mds d'€. Etc.

La sous-estimation chronique du démantèlement et du stockage des déchets est **d'un facteur 3**.

Pour le stockage des déchets nous avons un bel exemple des **acrobaties financières d'EDF :**

EDF a provisionné pour environs 15 Mds d'€ pour le projet Cigéo. Mais l'Andra a demandé une réévaluation de ce montant à 36 Mds d'€, Ségolène Royal a tranché à 25 Mds d'€.

C'est tout simplement parce que provisionner 36 Mds aurait diminué le bénéfice d'EDF de plus de 900 millions d'€. Comme en 2015 le bénéfice net comptable n'était que de 1187 M, faire seulement 200 M. d'€ de résultat aurait fait tache sur le bilan comptable (chiffre d'affaires de 70 Mds).

Introduite à 32 € l'action EDF est montée à plus de 80 € est redescendue à 6€, est maintenant au environs de 10 € en fonction des actualités bonnes ou mauvaises du groupe.

A noter que EDF Energies Nouvelles investit beaucoup dans les renouvelables ... à l'étranger pour ne pas gêner le nucléaire en France.

Merkel, Macron et le nucléaire ?

La fermeture de Fessenheim serait toujours actée (quand ?) de même que la réduction de 75 à 50 % de la part du nucléaire dans la production d'électricité.

Cela impliquera la fermeture de 3 réacteurs par an jusqu'en 2025 !!!!! **Même avec 50 % la France serait toujours championne du monde du nucléaire** (peu de pays dépassent les 20 %).

C'est dire le chemin qui reste à parcourir.

Question ? : Comment a fait A. Merkel pour que 4 entreprises privées dont **l'Etat Allemand ne possède aucune action**, ferment à ce jour 9 réacteurs ?

Dans le même laps de temps l'Etat français pourtant, **majoritaire à 84% d'EDF**, n'en a fermé aucun ?

Information ou désinformation du public.

Exemple : Article de dimanche le 18/6/2017 avec une page sur Fessenheim dans l'Alsace et les DNA avec le paragraphe concernant l'avis des anti-nucléaires est inexistant dans les DNA !

A noter que des quelques 11 000 + 11 000 tracts que nous avons distribués et qui concernent entre autre **la légende de la rentabilité de Fessenheim, personne n'a, à ce jour, contesté nos chiffres**.

Un syndicaliste CGT de la centrale nous parle de mensonges mais est incapable de nous démontrer le contraire. **L'article au verso des Echos (journal économique de référence) nous confirme que Fessenheim n'est pas seule à perdre de l'argent !**

Rien que ces défauts et faiblesses nécessiteraient l'arrêt immédiat de Fessenheim pour dangerosité. En réalité F. Hollande et d'autres sont peu convaincus de cette dangerosité et Fessenheim est tellement loin de Paris (400 km). Notre dernier président n'avait, sans doute, jamais eu l'intention de la fermer sinon il l'aurait déjà arrêté il y a 5 ans !

Son **inutilité** :

Cet hiver, une quinzaine de réacteurs étaient arrêtés pour contrôle par l'ASN et, il n'y a eu aucune coupure de courant en France, même pas un petit délestage momentané.

En réalité, sur le marché européen il y a trop d'électricité disponible.

A cette occasion la seule chose qui est apparue nettement, c'est un doublement temporaire du prix de gros de l'électricité sur le marché EPEX-Spot. Ce qui est plus rare est évidemment plus cher !

A se demander si l'Allemagne ne devrait pas fermer immédiatement quelques centrales au charbon et la France une dizaine de réacteurs, afin de soutenir les cours de la bourse de l'électricité, pour que ces prix spéculés soient au plus près du vrai coût de production, en particulier du nucléaire.

Ce qui m'amène à mon dernier point.

La **Rentabilité** du nucléaire et en particulier celle de Fessenheim :

- Un réacteur de FSH produit 15 % de moins que la moyenne des 29 autres réacteurs de 900 MW (12 ans).
- Un salarié de Cattenom produit plus du double d'électricité qu'un salarié de Fessenheim. A Cattenom il y a 4 réacteurs de 1300 MW (contre 2 x 900 MW), la productivité de Cattenom est donc forcément meilleure.

Ce ne sont que 2 aspects de la faiblesse de la rentabilité de Fessenheim, rentabilité que l'exploitant essaie désespérément d'améliorer parfois au détriment de notre sécurité.

Le dernier aspect que je voudrais évoquer c'est cette légende de la « cash machine » que serait FSH1-2. La production annuelle de FSH1-2 ne représente en moyenne que 10,5 TWh des 540 produits par EDF en France et, si on déduit les 32,5 % que EDF doit à ses partenaires Suisses et Allemands, il ne reste qu'environ 7 TWh à vendre sur le marché de gros. Au prix actuel, les charges de la structure ne sont absolument pas couvertes et ce d'autant plus qu'aujourd'hui, un des deux réacteurs est à l'arrêt.

Dit autrement :

Par quel miracle avec moins de 1,5 % de la production, FSH arriverait à faire jusqu'à 50 % du bénéfice annuel d'EDF, c'est ce qu'ont prétendu Sarkozy, Fillon, Straumann, et les syndicats d'EDF ces dernières années (300 à 600 millions d'€ de bénéfice pour FSH 1-2, or le bilan 2015 d'EDF indique : 1187 millions). Ces perroquets du lobby nucléaire ont tout simplement confondu, plus ou moins intentionnellement, le chiffre d'affaires et le bénéfice.

Moi en tant que chef d'entreprise, je ne peux plus faire confiance à ces gens, responsables de notre sécurité et encore moins à nos ex fleurons (Areva et EDF) qui ont réussi le tour de force de faire un EPR à 3 x le prix de départ et avec un délai d'exécution plus que doublé.

Si EDF a une perte certaine de sa compétence technique, elle est aussi en train de vendre les bijoux de famille pour se renflouer ; elle est en face d'un mur d'investissement, fait des acrobaties financières très limite pour avoir un bilan comptable présentable et a notoirement sous-estimé les provisions pour le démantèlement ainsi que pour le stockage des déchets. (La démission, début 2016, du directeur financier, Thomas Piquemal, traduit ce malaise).

S'il y a une centrale à fermer immédiatement pour toutes les raisons que je viens d'évoquer, c'est FSH1-2. Et le fait d'avoir « mis tous ses œufs dans le même panier » est tout aussi incompréhensible !

Moi entrepreneur, dès qu'un fournisseur ou client représentait plus de 20 % dans mon chiffre, j'y regardai à 2 x avant d'aller au-delà. EDF est, avec ses 75 %, pieds et poings liés au nucléaire !!!

Pour n'importe quel gestionnaire avisé c'est proprement inconcevable.

Ma conclusion : qu'EDF démantèle proprement ce site avec les provisions prévues (sic) et dans un délai raisonnable (re-sic), après tout FSH1-2 étaient des prototypes, ce sont encore des prototypes et il serait juste qu'ils deviennent maintenant un site prototype pour le démantèlement, référent international, et le pilote ... d'une très longue série.

A défaut de savoir construire un nouveau réacteur, le tandem (EDF-Areva) pourrait donc devenir grâce à FSH le spécialiste mondial du démantèlement. Cela ne doit pas rester une utopie, mais devenir une réalité. En vous remerciant pour votre attention, je suis à votre disposition pour tout complément d'information.